

## Assemblée mensuelle du 4 juin 1975

Présidence de M. J. DECELLE, *Président*

*Décision du Conseil.* — M. Jean DELIGNE, professeur extraordinaire à l'Université de Bruxelles, chemin des Deux Maisons 27, 1200 Bruxelles, présenté par M.M. R. CAMMAERTS et J. P. PASTEELS, est admis comme membre associé. M. J. DELIGNE est un spécialiste d'Isopodes. M. Daniel THIELEMANS, Leeuwriklaan 62, 1980 Tervuren, présenté par M.M. G. COULON et Ch. VERSTRAETEN, est admis comme membre associé. M. D. THIELEMANS se spécialise en Coléoptères de notre faune. De même M. Serge CROMBAGS, route d'Esneux 45, 4121 Neuville-en-Condroz, présenté par M. J. DECELLE et Ch. VERSTRAETEN, est admis comme membre assistant. M. S. CROMBAGS se spécialise aussi dans les Coléoptères de la Belgique.

## COMMUNICATIONS

1. M. J. DE WALSCHE attire l'attention de l'assemblée sur la grande longévité que pourraient atteindre, d'après des études qu'il a lues, certains Coléoptères Ténébrionides, notamment les *Blaps* et les *Akis* dont des exemplaires auraient atteint de 4 à 7 ans.

2. M. M. ROUARD nous entretient des sites qu'il nous fera parcourir au cours de notre prochaine excursion annuelle du 7 juin dans la région de Cul-des-Sarts.

3. M. G. BOOSTEN s'est rendu récemment dans la région de Torgny et de Virton. Il signale la disparition quasi complète du site remarquable de la vallée du Rabais rasé pour des raisons touristique-sociales.

4. M. M. KERSMAEKERS signale que le chanoir de Béron Ry, près de Remouchamps, doit servir de déversoir pour des déblais de construction de l'autoroute de jonction E9. Un ruisseau alimentant la grotte de Remouchamps passe par ce chanoir. Ses eaux polluées entraîneront, dans la grotte, la disparition de *Proasellus cavaticus* LEYDIG (Isopoda, Asellidae) qui n'existe plus que dans cette cavité de notre pays. Notre collègue demande que l'on intervienne auprès des autorités compétentes notamment auprès du gouverneur de la province de Luxembourg.

5. M. D. THIELEMANS fait circuler un carton avec divers Coléoptères de Belgique.

6. M. J. ROUYR montre trois cartons avec de belles séries chromatiques de *Chrysocarabus solieri* DEJEAN (Col. Carabidae) classés d'après les études les plus récentes. Une longue discussion s'engage sur l'intérêt de la création de ces nombreuses « sous-espèces » et « natis ».

7. M. W. HANSEN fait circuler des exemplaires de deux espèces de Carabes du genre *Meganebrius* provenant du Népal.

8. M. J. P. SMEEKENS présente d'abord une boîte contenant deux espèces rares de Coléoptères Psélaphides :

— *Bibloporus minutus* RAFFRAY (= *B. sulcatus* Jeannel). Notre revue (tome 106, 1970, p. 329) a rapporté la première capture de ce Psélaphide dans notre pays (Hockai VII. 1970). Depuis 8 nouveaux exemplaires ont été récoltés le 8 mai 1971 à Hotton (Luxembourg), localité se trouvant à la limite orientale de la Famenne. Initialement signalé des provinces rhénanes (JEANNEL), ces captures laissent supposer que cette espèce, souvent confondue avec *B. concolor* DEN. doit occuper une grande partie de nos Ardennes.

— *Plectophloeus erichsoni* AUBÉ : 1 exemplaire dans le bois de Hal (Brabant) le 8 mai 1975. C'est la deuxième capture de cet Euplectini en Belgique. Le premier a été récolté par J. DECELLE à Laroche-en-Ardenne le 18 octobre 1949.

Il lit ensuite la communication suivante :

A propos de *Hydraena brittani* JOY en Belgique (Col. Hydraenidae). Comme le signalait dans notre revue (tome 108, 1972, p. 229), notre collègue M. E. JANSSENS, *H. brittani* n'était connu à l'époque que par quelques captures isolées si l'on excepte l'importante récolte effectuée à Hotton qui laissait présager l'existence de populations denses à certains endroits.

La capture, le 28 mai 1975 de 24 exemplaires à Zoerle-Parwijs, commune de Westerlo (Antwerpen), permet maintenant d'étendre de façon importante sa répartition dans notre pays. De plus, il y a lieu d'éliminer la notion de rareté qui auréolait cet *Hydraena*, notion imputable à la méconnaissance de son mode de vie.

Contrairement à la grande majorité des représentants du genre, *brittani* vit dans des eaux très peu courantes voire pratiquement stagnantes, peu profondes. Ce sont, dans les cas observés, des eaux recueillies par des fossés de drainage (Zoerle), d'écoulement de trop pleins d'eaux de ruissellement (Hotton), d'une cuvette marécageuse alimentée par une source (Hotton, seul endroit où ce coléoptère a été pris dans l'eau). Au début de l'été, ces biotopes se dessèchent et l'on assiste à une concentration des imagos dans les débris végétaux couvrant le fond des fossés, dans les creux où l'humidité se maintient le plus longtemps. C'est à ce moment que de fructueuses chasses au tamis pourront être effectuées.

Il est à noter que dans les deux localités où j'ai capturé *H. brittani* une rivière passe à proximité. Ces cours d'eau peuvent agir comme facteur de dispersion ! A Zoerle cependant, la Nèthe, fortement polluée ne joue certainement plus ce rôle !

9. M. R. CAMMAERTS (\*) présente la communication suivante :

Découverte d'une exuvie larvaire de dernier stade de *Cicadetta montana* SCOPOLI en Belgique (Homopt. Cicadidae).

\*Aspirant du Fonds National Belge de la Recherche Scientifique, Université de Bruxelles.

Au cours de recherches myrmécologiques dans la réserve naturelle de Torgny, nous avons, (en compagnie de G. Boosten), eu la bonne fortune de découvrir le 20 juillet 1974 une exuvie larvaire de dernier stade de *Cicadetta montana* ♀.

Cette exuvie était disposée horizontalement sur le fond d'une cavité naturelle recouverte en grande partie par une pierre. Cette cavité s'était vraisemblablement formée aux dépens d'un nid abandonné de fourmis. À côté de l'exuvie se trouvait l'orifice de la galerie verticale creusée par la larve.

Il est utile de rappeler ici que *C. montana* est un insecte méridional vivant surtout dans le sud de la France, en Espagne, en Italie et en Yougoslavie. On le retrouve cependant en colonies isolées en Autriche, en Angleterre (New Forest) et même en Finlande (A. D. IMMS, 1934 : A General Textbook of Entomology, Methuen and Co. Ltd., London). En Belgique, l'imago de *C. montana* a été trouvé pour la première fois en 1938 à Torgny par R. MAYNE. Il a été revu, semble-t-il, à plusieurs reprises depuis et en tout les cas le 26 juin 1972 par G. BOOSTEN (Bull. Ann. Soc. R. belge Ent., 1973 (109) : 25).

Malgré ce que l'on croit généralement, Torgny ne représente pas l'unique localité belge connue de *C. montana*. En effet, cet Homoptère a été signalé récemment de Treignes (juin 1972, J. PETIT, Linn. belg. 1973, V (7) : 186). L'espèce a probablement même été capturée dans le nord du pays, sur la colline du Rotselaarenberg, entre Leuven et Aarschot. L'unique exemplaire capturé en 1955 par R. GENOT (1 capture en 10 années) est aujourd'hui perdu, mais la description et les commentaires de son découvreur laissent peu de doutes sur son identité.

Enfin, un exemplaire de *C. montana* a également été pris dans le Grand-Duché de Luxembourg, sur la colline du Hild. près de Rosfort (J. PETIT et J. RAMANT : Bull. Soc. Natural. Luxemb., 1955, LX : 98-107).

Torgny se distingue cependant de toutes ces localités par ses captures assez régulières de *C. montana*.

Notre découverte d'une exuvie de *C. montana* apporte une lumière nouvelle sur la biologie de la population de Torgny. Elle montre que cet insecte se développe réellement à Torgny et que sa présence n'y est pas seulement le fait d'arrivées sporadiques du sud comme pourraient le faire croire les seuls imagos capturés jusqu'à présent. Toutefois, on ne sait pas encore si cette population accomplit une série ininterrompue de cycles vitaux ou si l'exuvie que nous avons trouvée ne témoigne que d'un cycle sans lendemain.

Notons qu'un autre insecte méridional, la mante religieuse, semble se développer régulièrement à Torgny.

Nous remercions M. Michel BOULARD du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, qui a bien voulu confirmer l'identification de l'exuvie, ainsi que M. M. Guy MATHOT (Laboratoire d'Ethologie, Louvain-la-Neuve) et H. de WAVRIN (Bruxelles) qui nous ont obligeamment fourni des données faunistiques.

10. Pour finir, outre deux notes plus conséquentes qui seront présentées par ailleurs, M. P. DESSART lit la communication suivante :

A propos de *Dendrocerus bicolor* (KIEFFER) (Hym. Ceraphronoidea).

La femelle de cette espèce se reconnaît très aisément grâce à ses pattes entièrement jaunâtres (alors que son mâle, et la majorité des autres espèces

n'ont que les tibias antérieurs éclaircis) et à son premier flagellomère très allongé. Elle a été décrite et redécrite sous une dizaine de noms au moins (cfr DESSART, 1972, *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 32 : 74). Nous venons de la retrouver dans deux vieilles collections. D'abord, grâce à l'obligeance du D<sup>r</sup> P. PASSERIN d'ENTRAVES, conservateur au Museo di Zoologia sistematica dell'Università di Torino, dans celle du marquis M. SPINOLA, sous le nomen nudum « *Ceraphron flavipes*/Hal. ineditus/1845 (6) D. Haliday Angleterre ». Il s'agit d'un exemplaire reçu en don par le marquis italien du célèbre entomologiste irlandais qui a la fin de sa vie et pour raison de santé, était aller s'installer en Italie, à Lucca : ce nom paraît bien n'être qu'un nomen in litteris ; en tout cas, dans les listes d'espèces publiées par J. CURTIS vers 1829-1830, le binôme précité apparaît bien, mais dû à J. CURTIS lui-même, à côté d'autres espèces attribuées à A. H. HALIDAY. L'insecte en question est collé sur le dos : sans le décoller, on observe très aisément les deux caractères énumérés plus haut.

Le second exemplaire provient de la collection A. FÖRSTER dans laquelle il a été retrouvé par notre ami et collègue le D<sup>r</sup> Henk VLUG, de l'Institut voor Plantenziektenkundige Onderzoek, à Wageningen. Cette fois, l'insecte est monté sur minutie et polypore, fort moisi, mais bien identifiable. Il ne portait qu'une étiquette : « *Lygoceras* [sic !] / *pallipes* Fo ». Dans notre révision du genre *Dendrocerus* (l.c., p. 203), nous avons cité l'espèce « *Lygocerus pallipes* [FÖRSTER in] KIRCHNER, 1867 ». en supposant qu'il s'agissait « d'un nomen nudum, sans doute tiré d'un nomen in litteris... (étiquette dans la collection FÖRSTER ?) ». Cette supposition se vérifie donc.